



Bulletin Anthroposophique

JUIN 1991

SOMMAIRE

Page

Tournant (Christian Høgsberg)	2
Jörgen Smit nous a quittés (Maurice Weber, Raymond Burlotte)	3
Propos sur le Thème de l'année 1991-92 (Manfred Schmidt-Brabant)	6
Responsables de Branches et de Groupes : aperçu de la rencontre des 4-5 mai 1991 (Monique Curr)	10
Même des anthroposophes ont un corps astral (Pierre Feschotte)	15
Lettre aux membres de la Société anthroposophique en France concernant le projet de déménagement de la Société dans de nouveaux locaux (J.Auer , I.Burlotte , J.Burlotte , A.Caron , P.Caron , G.Coradè , A.Floride , J.Floride , M.Friedjung , J.Lévy , M.-C.Serventi , M.Simonin)	17
Voulons-nous défaire l'histoire de la Société anthroposophique en France ? (Geneviève Bideau , Paul-Henri Bideau)	19
Information (Pour le Comité directeur : Raymond Burlotte)	20
Ouverture d'un cours artistique à Paris (Marc Belbéoch)	21
"Libre Alliance Foncière" (Bruno Cousquer)	22
Nouvelles parutions: F.P. Emberson , De Jundi Shapur à Silicon Valley, Trois Arches (Jean-Paul Gélin); Au Sycomore; Branche Paul de Tarse	24
<u>Informations</u>	27

Bulletin destiné aux membres de la Société **anthroposophique** en France, 68 rue de Caumartin, 75009 Paris. Tél. (1) 42 81 04 70. CCP 6572 12 S Paris. Secrétariat et bibliothèque : horaires v. Bulletin de mai 1991. Chaque auteur assume, en accord avec le Comité directeur de la Société, la responsabilité de sa contribution au Bulletin. Les informations (dactylographiées) à paraître dans le Bulletin **VII/VIII** devront parvenir avant le **5.VI** à **G.Gombert**, 23 bis Gde-Rue, 60580 **Coye-la-Forêt**.

TOURNANT

Qui a pu mettre sa main
 au feu du futur
 sans devenir autre ?
 Qui a pu mettre son cœur
 sur la balance du passé
 sans se voir lui-même ?
 Qui a perçu son Je
 tremblant entre un présent
 et un autre
 sans devenir créateur ?

Né au seuil
 d'une conscience nouvelle,
 né entre deux torches,
 l'une s'éteignant,
 l'autre allumée,
 partout des abîmes,
 peu de sentiers -
 ou la dissolution dans
 la grisaille de
 l'indifférence.

A l'intérieur, la voix
 de la merveille du monde
 et ton soi, nu.

Derrière toi, les gra
 temples de l'antiquité,
 un savoir perdu,
 une prière aux ailes
 brisées.

En toi, une lutte pour
 l'existence,
 un effort éternel
 pour soustraire un sens
 à la vie.

Devant toi, ton étoile,
 en migration,
 passant par un cercle
 de constellations ;
 en toi,
 le savoir que tu as
 de ton être éternel.

WENDE

Wer streckte seine Hand
 in der Zukunft Feuer
 und wurde nicht ein anderer ?
 Wer legte z ein Herz
 auf den Vergangenheit Waage
 und sah nicht sich selber ?
 Wer gewährte sein Ich
 bebend zwischer jetzt und
 jetzt
 und wand nicht zum Schöpfer ?

Geboren an der Schwelle
 zu einem neuen Bewusstsein,
 geboren zwischen zwei Fackeln,
 eine wird eben gelöscht,
 die andere entzündet,
 übersatt Abgründe und wenige
 Pfade -
 oder Auflösung in grauer
 Gleichgültigkeit.

In deinem Innern die Stimme
 vom Weltenwunder
 und dein nacktes Selbst.

Hinter dir die grossen
 Tempel der Vorzeit,
 ein Wissen, das verloren
 ging,
 ein Gebet mit gebrochenen
 F ügeln.

In dir ein Kampf ums
 Bestehen,
 ein ewiges Mühen,
 dem Leben den Sinn zu
 entwinden.

Vor dir dein Stern,
 der auf Wanderung ist
 durch einen Kreis
 von Sternbildern,
 in dir
 dein W sen
 von deinem ewigen Wesen.

JORGEN SMIT NOUS A QUITTES

La tragique nouvelle du décès de Jörgen Smit, membre du Vorstand à Dornach, vient de nous parvenir. Il se savait condamné depuis que, à la suite d'une chute en début d'année, la gravité de son état fut révélée.

Son inlassable activité à la tête de la Société anthroposophique au Goetheanum, et à travers le monde, l'impulsion qu'il a su donner à la Section de la Jeunesse dont il fut longtemps responsable, ainsi qu'à la Section pédagogique, et le travail considérable qu'il a accompli à la tête de l'Université libre de Science de l'esprit sont inestimables.

Il a quitté le plan terrestre à l'aube du lendemain de l'Ascension... Sa propre montée dans les sphères célestes va lui permettre de continuer à nous dispenser les trésors de connaissance, de sagesse, d'intérêt envers son prochain, comme il le fit avec une vigueur et un enthousiasme peu communs, jusqu'à la fin de l'an dernier ici-bas.

Né il y a presque 75 ans en Norvège - où son père était déjà un pionnier de la cause anthroposophique, et l'un des premiers lecteurs de Classe hors de Dornach -, il avait la stature du Viking, intrépide mais conscient de ses capacités à affronter les taches les plus rudes, sévère et plein d'humour à la fois, imprégné de l'authenticité du message de Rudolf Steiner ; il consacra toute sa vie de célibataire au rayonnement de l'impulsion michaélique.

Grand, large, la démarche assurée, mû par une volonté inflexible, exigeant envers lui-même, mais également envers les membres, il semblait solide comme l'un de ces rochers des mers du Nord exposés à la furie de la mer qui bordait les côtes de son pays natal. Et, de même, les attaques auxquelles l'Anthroposophie devait, et doit encore, faire face, suscitait en lui un dynamisme et une fougue impétueuse qui le portaient, en michaélite véritable, aux avant-postes du combat mené par les forces christiques.

Son départ, peu de temps après celui de Friedrich Hiebel qui siégeait comme lui au Vorstand à Dornach,

laisse un vide immense. Ceux qui l'ont connu, et apprécié ses qualités, ses vertus, sa grandeur d'âme, peuvent faire leurs les mots prononcés par la gouvernante de Strader, dans le quinzième tableau du quatrième drame-mystère : "Dans le tourbillon de la vie nous avons rencontré un homme comblé de grands dons, et à l'esprit fort" ; paroles auxquelles le Secrétaire répond dans le même tableau . "La sagesse des mystères était pour lui source d'action. Tout ce qu'il entreprit fut toujours imprégné de cela, dans le sens le plus noble."

Tel fut Jörgen Smit, preux chevalier de l'épopée michaélique du vingtième siècle.

12.5.1991

Maurice Weber

Quand Jörgen Smit intervenait lors d'une réunion ou pour une conférence, sa voix avait force d'autorité. Il savait redresser la barre, ramener à l'essentiel, parce qu'on sentait combien tout ce qu'il disait était conquis par l'effort sur soi et le travail intérieur. Avec lui, le temps devenait différent : plus rempli, incroyablement dense. En face de lui, on ne pouvait plus dire n'importe quoi. Il fallait se concentrer sur l'essentiel, aller droit au but - on sentait un être chez qui toute la volonté était canalisée au service de la conscience, et ceci de façon entièrement concrète. D'un abord impressionnant, tant on le sentait constamment concentré, ce géant se révélait pourtant proche de chacun, plein de chaleur, n'oubliant jamais de saluer amicalement tous ceux qu'il connaissait, capable d'écouter complètement l'autre. C'était très étonnant de voir ce visage si grave s'illuminer parfois d'une sorte d'explosion de lumière enfantine. Il était capable de traiter des idées les plus élevées en les ramenant toujours à leur origine, et en aidant chacun à en faire une expérience personnelle intime et directe, et ceci même en parlant pour deux mille personnes !

C'était un homme du seuil . capable de prendre tout problème à sa racine et de nous aider à surmonter le rideau de fumée de la vie extérieure pour plonger

au coeur des événements spirituels. On se sentait touché jusqu'à la moelle des os, interpellé au plus profond de soi, réveillé, secoué, rectifié. On sentait qu'il portait dans sa conscience tous les événements du monde ; c'était un veilleur. Un extraordinaire mélange de feu et de granite.

Longtemps professeur de classe à l'école Waldorf d'Oslo, il a gardé jusqu'à la fin un formidable sens pédagogique, sachant illustrer ses explications par des images, des intonations, des mimiques, savoureuses et inoubliables.

Par la suite, il a porté pendant plusieurs années la Section pédagogique, à un moment où le mouvement des écoles a littéralement explosé dans le monde. Il a pris son bâton de pèlerin pour parcourir la planète, d'une école à l'autre, chaque fois écoutant, plongeant dans les problèmes et puis redressant, aidant à revenir à l'essentiel : l'exigence et la rigueur du travail intérieur. Après un passage de Jörgen Smit, on se sentait plus vertical, ramené à la source.

Il est peu venu en France. Mais il a pourtant répondu à chaque invitation. Sa participation à plusieurs congrès a été marquante (Vichy, Pont-à-Mousson...). Ceux qui ont pu encore l'entendre à Dijon lors de sa dernière venue pour le Congrès sur la Terre en février 1990 n'oublieront pas ces deux conférences sur la méditation centrée sur l'image de la Rose-Croix. Ce fut l'ascension d'une haute montagne. Partant des vallées hospitalières, il nous a peu à peu conduits, tel un vieux guide expérimenté, jusqu'à des sommets vertigineux où parfois l'air manquait. Mais il a su indiquer, à chaque passage difficile, les endroits où l'on pouvait s'accrocher pour progresser encore.

Il laisse plusieurs livres, tous sur le même thème : le développement spirituel et la vie pratique. L'un d'eux est traduit en français : *Cheminement intérieur et pratique de la vie*, un second va paraître bientôt. Ces ouvrages seront des aides pour affronter les difficultés qui nous guettent : la dissolution, l'abstraction, l'illusion, la confusion.

Puisse celui qui a disparu à nos regards physiques au moment de l'Ascension, métamorphosé par les expériences qu'il traverse désormais, continuer de vivre avec nous par les langues de feu de la Pentecôte.

Raymond Burlotte

PROPOS SUR LE THEME DE L'ANNEE 1991-1992

LE KARMA DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE ET LA TACHE
CONFIEE PAR MICHAEL POUR LA FIN DU SIECLE

C'est un grave prélude qui ouvrit la dernière décennie de ce siècle ; l'espoir de paix qui avait animé les hommes pendant un moment, le souhait d'une véritable entente entre les peuples, d'un partage fraternel des biens de la terre, tout cela menace à nouveau de sombrer dans l'abîme de la guerre, d'être emporté dans le tourbillon des prétentions au pouvoir national ou impérial. On espérait que l'élément humain, universel, s'avérerait plus fort que les forces du sang et de la race montant des profondeurs du corps : ces attentes ont été déçues. Et pourtant, la nostalgie de l'esprit vit plus forte que jamais dans les âmes ; le passage du seuil se fait ressentir dans les consciences de toutes les cultures, de toutes les religions, et on ne saurait ignorer ses effets. Mais, dans leur recherche de la réalité actuelle de l'esprit, les hommes ne trouvent pas les chemins adéquats ; aussi ont-ils recours à ce qui répondait à cette quête au temps jadis. Cependant, ces restes des formes d'initiations anciennes parvenues à notre époque ne correspondent plus à la situation psychique et spirituelle de l'homme moderne ; en les pratiquant, l'homme est ramené à des états de conscience anciens. On ne peut développer ainsi une conscience éveillée du Je, telle qu'elle est nécessaire à la résolution des tâches du présent ; qui plus est, le germe d'une telle conscience du Je que l'évolution générale du temps a pu déjà produire menace de se perdre sur ces voies.

On trace nécessairement de telles fausses voies en saisissant à la lettre des contenus et des formes de la vie religieuse qui nous ont été transmis, en

n'en captant que ce qui est accessible aux sens - à l'exclusion d'une pénétration cognitive - et en les défendant à titre de "fondamentalisme", dogme et fanatisme à l'appui. Un lien individuel libre avec la divinité, seul adéquat à la conscience actuelle, est exclu sur de telles voies.

Lorsqu'un occultisme ancien et un fondamentalisme religieux s'allient à la véhémence des forces du sang et de la race qui montent dans toute sorte de nationalisme, devient visible cette puissance qui est à même de balayer la culture et la civilisation de l'humanité sur terre.

En cet instant des temps présents, la Société anthroposophique veut situer, dans l'ensemble de la société humaine, des buts et des chemins qui soient aptes à donner de nouvelles fondations à la culture et à la civilisation. Car ce n'est pas une reprise des anciens mystères ou leur simple rénovation qui peuvent mettre l'époque actuelle à l'abri des dangers qui la menacent ; seuls de nouveaux mystères, créés neufs jusque dans leurs fondations, auront un tel pouvoir.

Selon les paroles de Rudolf Steiner, la dernière décennie de ce siècle est appelée à une culmination de volonté anthroposophique. Cela n'a pas besoin d'être une augmentation, quantitative, des manifestations de vie de notre mouvement. Il sera décisif, plutôt, de savoir si ce que l'on connaît des faits primordiaux des nouveaux mystères pourra être assez vigoureusement incorporé, par chacun, au sentiment et, surtout, à la volonté. L'effet guérisseur sur les conditions du monde actuel ne consistera pas alors uniquement dans des actions et des impulsions extérieures, mais s'épanouira pleinement dans les expériences nocturnes des âmes qui, détachées du corps mais sans conscience, aspirent à de véritables impulsions d'avenir de l'humanité.

Toujours davantage, une conscience commune de telles impulsions de travail devra naître au sein de la Société anthroposophique. Cela ne sera possible que si les hommes unis dans cette Société s'entendent sur la base de leur passé karmique ; car une grande partie de ce que les hommes, aujourd'hui, ont la possibilité de faire a été ébauché dans des vies précédentes sur

terre. Si une lumière commune éclaire ce passé des hommes qui sont liés entre eux, elle éclairera aussi les chemins que ces hommes doivent et veulent prendre aujourd'hui.

Le Comité directeur au Goetheanum voudrait donc à nouveau placer les conférences de Rudolf Steiner sur le Karma de la Société anthroposophique au centre du travail de l'année 1991/92. Non seulement, elles comportent ce regard vers le passé, mais elles montrent comment la compréhension des vies passées sur terre fait naître des comportements pratiques dans la vie anthroposophique sociale.

Et surtout, accueillies par la volonté, elles peuvent éclairer la tâche qui nous est confiée par Michaël pour la fin du siècle : le rétablissement de la vérité du karma. Car, en ces temps du monde, il s'agit de plus que de la résurgence ou du déclin d'une culture humaine extérieure. De puissantes forces hostiles à l'humanité tentent d'arracher les âmes du cours régulier de leurs incarnations ; il s'agit là que les âmes soient livrées à des puissances cosmiques tout autres que celles auxquelles l'humanité est liée depuis son origine.

C'est ainsi que la dernière décennie de ce siècle peut en même temps devenir, pour la Société **anthroposophique**, une décennie de réflexion afin de savoir avec quelles formes de vie sociales et spirituelles elle veut entrer dans le prochain millénaire.

Autre chose encore caractérise le moment présent de l'histoire : l'Europe subit une rupture, un retournement de ses structures politiques et économiques ; elles auront des répercussions sur sa configuration culturelle et spirituelle. Chez de nombreuses personnes accompagnant avec vigilance ce processus, une question soucieuse se pose : L'Europe saura-t-elle se mettre au service des nouveaux mystères chrétiens, pour son bien et celui de toute l'humanité, ou les puissances anciennes décrites au début entraîneront-elles l'Europe, et avec elle peut-être toute l'humanité, dans l'abîme ? C'est pourquoi le Comité directeur au Goetheanum a décidé d'organiser le Congrès de

la Saint-Michel de cette année en coopération avec la Section des Sciences sociales. Il faut placer dans l'année 1992, décisive pour l'Europe, quelque chose qui, venant de la science de l'esprit, peut préparer une montée plutôt qu'un déclin pour l'Occident. C'est justement en vue de ce Congrès que les pensées fondamentales des perspectives de l'année constitueront une stimulation pleine de force spirituelle.

Pour le Comité directeur au Goetheanum
Manfred Schmidt-Brabant

Traduction : Gudula Gombert

Textes de base : in *Le Karma, Considérations ésotériques*, de Rudolf Steiner :

- "Les rapports karmiques du mouvement anthroposophique" (conférences faites à Dornach du 1er juillet au 8 août 1924 ; GA 237 ; traduction française *Karma III*, Genève 1983) ;
- "Le Karma de la Société anthroposophique et la substance du mouvement anthroposophique" (conférences faites à Arnhem les 18, 19, 20 juillet 1924 ; in GA 240, traduction française *Karma VI*, conf. 7 à 9, Genève 1986).

Autres extraits de la brochure *Ausblick auf das Arbeitsjahr 1989-1990* contenant ces Perspectives de l'année et dont on peut demander des exemplaires au Secrétariat de la Société anthroposophique en France (en allemand) :

- "Les sections de l'Université libre de Science de l'esprit" : voir Bulletin Anthroposophique, **III/87**, p. 5.
- Section d'Anthroposophie générale (Le Comité au Goetheanum)
 - Section Pédagogique (Heinz Zimmermann)
 - Section des Sciences de la nature (Jochen Bockemühl)
 - Section de Mathématiques et Astronomie (Georg Glöckler)
 - Section Médicale (Dr Michaela Glöckler)
 - Section des Sciences sociales (Manfred Schmidt-Brabant)
 - Section des Belles-Lettres (Hagen Biesantz)
 - Section des Arts de la parole et de la Musique (Virginia Sease)
 - Section des Arts plastiques (Christian Hitsch)
 - Section pour la Recherche spirituelle de la Jeunesse (Jörgen Smit)

Groupe de travail de Philosophie et de Psychologie
(Oskar B. Hansen)

Section d'Anthroposophie générale : Congrès de Pâques.
Congrès publics d'été - Festivals Faust (4 cycles).
Congrès de la Saint-Michel du 23 au 29 septembre 1991 :
"L'esprit de l'Europe" - De l'identité nationale à
l'identité européenne. En coopération avec la Section
des Sciences sociales.
Congrès de Noël du 24 décembre 1991 au 1er janvier 1992.
Congrès pour les professeurs de religion du 24 au 26 mai.
Congrès pour les membres des Comités directeurs des
Branches et des Sociétés nationales qui sont membres
de la Première Classe de l'Université libre de Science
de l'esprit . du 15 au 17 novembre 1991. Les parti-
cipants sont priés de s'inscrire à temps et de com-
muniquez d'éventuelles propositions de travail. Des
informations plus détaillées paraîtront dans le
"Nachrichtenblatt".

RESPONSABLES DE BRANCHES ET DE GROUPES . APERÇU DE LA
RENCONTRE DES 4-5 MAI 1991

Un rythme annuel ternaire préside désormais à ces rencontres dont l'une, prélude à l'Assemblée générale, permet un lien direct des responsables avec les Lecteurs de Classe et le "Vorstand", tandis que les deux autres occupent le premier week-end respectivement de mai et d'octobre. Celle des 4-5 mai dernier s'est tenue exceptionnellement à l'Atelier Rudolf Steiner, rue de la Grande-Chaumière à Paris. Elle incluait une visite des locaux de la Fondation Paul Coroze : ainsi permettait-elle, en complément des textes parus dans les Bulletins de mars et de mai et des exposés, questions et échanges de l'Assemblée générale, de se rendre compte sur pièces de la nature et de la configuration des locaux proposés par la Fondation Paul Coroze à la Société anthroposophique en France et de l'envergure des travaux à réaliser, mais aussi de poser les questions soulevées par le projet en cours dans son état actuel : assez avancé pour pouvoir s'ancrez dans une réalité tangible et pour faire foi de

l'engagement concret des parties concernées, de l'engagement du Comité directeur, à la mesure de ses forces, de sa vision de la vie anthroposophique en France et de sa préoccupation majeure qui est de favoriser sur les lieux du travail quotidien les rencontres des membres actifs, responsables et représentants des divers secteurs d'activité et de recherche . projet assez ouvert cependant pour tenir compte des questions, des remises en question, des objections et, bien sûr, des obstacles qui se révéleraient coercitifs.

Un historique des besoins, des recherches et des démarches du Comité directeur fut fait dans l'éclairage de deux perspectives principales auxquelles une proposition du Centre Triades, en quête d'une utilisation différente des locaux de la rue de la Grande Chaumière, avait donné "chiquenaude initiale" deux ans plus tôt. L'une des perspectives envisagées était d'utiliser le produit de la vente de la rue de Caumartin et des locaux de la rue de la Grande-Chaumière pour s'installer ailleurs ; l'autre, d'investir les efforts rue de la Grande-Chaumière.

Les recherches entreprises, les agences et les architectes consultés nous ont mis en face de l'énormité du coût et de la mobilisation sociale qu'entraînerait un "ailleurs" - idéalement séduisant . Les hypothèses entrevues par Isabelle Burlotte, consultée en priorité en raison de sa qualité de membre et de sa compétence professionnelle, ne se sont pas matérialisées.

L'exposé des rapports du Comité directeur avec la Fondation Paul Coroze, le Centre Triades, la NEF, les Branches Albert le Grand et Michaël, les artistes concernés et trois architectes (Isabelle Burlotte, Guy Serrandour, consultant spécialiste, et, en dernier lieu, Sylvain Dubuisson dont l'oeuvre au Foyer de vie du Béal dans la Drôme avait pu être admiré par certains) montra la volonté de réalisme concret qui a inspiré et guidé les démarches sur le plan économique et humain, sans négliger l'expérience du passé.

Il s'agissait de répondre, grâce à ce nouveau siège, aux besoins de la Société anthroposophique en France au prix d'efforts modérés qui laisseraient des

forces et des moyens disponibles pour d'autres initiatives. Par ailleurs, la nature actuelle d'une partie des locaux, tortueuse et obscure ("moi qui rêvait de visiter Lascaux !" entendit-on dire une voix sereine...), comme d'ailleurs l'expérience quelque peu labyrinthique de la vie au siège actuel rue de Caumartin, appellent une conception globale totalement nouvelle. Il faut remodeler les lieux, les aérer, les éclairer, y créer des espaces de circulation, les aménager de manière **artistique, sans** renoncer pour autant à des zones d'intimité. La nature de la construction (cloisons légères, entre autres) et les possibilités techniques modernes semblent devoir permettre une véritable métamorphose.

A travers les questions se perçut beaucoup d'intérêt, quelquefois inquiet, voire dans certains cas très critique. Les sujets de préoccupation concernaient essentiellement la propriété, les rapports avec les autres organismes et l'idée que le Comité directeur se faisait de l'avenir de notre Société. Plus précisément, les questions ont porté sur les liens entre propriété et liberté, la notion de prêt à usage - c'est un contrat qui assimile l'utilisation d'un lieu prêté à celle d'un propriétaire - sur la durée de ce prêt surtout : on la souhaite plus longue que les dix ans prévus pour amortir le coût des travaux estimé à 1,8 million de francs. Il fut aussi question du patrimoine de la rue de Caumartin, de son placement éventuel à la SOFINEF - pour un rendement qui serait de toute façon supérieur à celui d'un loyer -, de sa finalité : ce bien restant la propriété de la Société serait mis au service du développement de l'Anthroposophie en France. Une autre préoccupation concernait les rapports avec les autres organismes : NEF-SOFINEF en particulier ; tel participant voyait là une collusion choquante, un autre par contre y voyait l'image patente et parlante des possibilités de déploiement dans le monde extérieur de l'impulsion anthroposophique, dont la Société a la charge. Les échanges semblèrent, dans la plupart des cas, entraîner une meilleure compréhension et évoluer vers une réelle et mutuelle écoute, voire une volonté de coopération !

Pour le Comité directeur, les questions et les critiques ont joué un rôle précieux, permettant de mieux ressentir les préoccupations des uns et des autres, mais encore de préciser sa propre orientation. On peut dire, en résumé, qu'on s'est efforcé de bien distinguer les éléments en présence et de ne pas confondre :

- la biographie de la Société anthroposophique en France et son patrimoine,
- le passé, le présent, et l'avenir qui perdrait sa qualité propre si on voulait le définir ou le figer à l'avance,
- l'autonomie de la Société et sa volonté de collaborer avec d'autres organismes.

On a aussi tenté de dégager, en toute modestie, l'échelon délibérément humain et réaliste du projet actuel et la volonté dynamique de réalité concrète - et, de ce fait, spirituelle - qui le sous-tend.

Le Comité directeur a enfin exprimé l'espoir que les choses évoluent de façon qu'il soit possible et justifié non seulement d'organiser une journée d'information pour tous les membres de notre Société en France, mais encore de rencontrer les Branches de la région parisienne (davantage liées au passé de la Société) et de rendre visite aux Branches de province. L'espoir fondamental est que les membres, dans toute la France, comprennent que la Société a maintenant besoin de nouveaux locaux pour sa vie de société ; et s'ils se révèlent assez rapidement insuffisants, ne sera-ce pas un bon signe ?

Il convient de mentionner encore une proposition d'Olivier Coutris . il s'agirait d'un travail sur les lieux parisiens chronologiquement et topographiquement liés aux passages de Rudolf Steiner et à l'incarnation de l'Anthroposophie dans la capitale. Cette proposition fut très bien accueillie.

Pour cette partie de l'ordre du jour, on avait invité quelques membres de la Branche Blaise Pascal, dont Isabelle **Burlotte, qui** avait une place d'autant plus légitime et importante qu'elle avait assisté à

l'Assemblée générale de Strasbourg, où elle avait clairement exprimé son désaccord quant au projet de transfert des locaux. Il ne s'agissait que du 3e point considéré au cours de la rencontre. En voici les autres aspects :

- a) Un travail sur la Quatrième Lettre aux membres présenté avec ferveur et minutie par Jean Mascaux (Branche d'Avignon).
- b) une rétrospective de l'Assemblée générale 1991, accompagnée d'échanges sur la fonction de l'Assemblée générale et d'un examen critique des attitudes et gestes du Comité directeur. Les points plus particulièrement mis en avant sont le manque de place pour les préoccupations, les activités et les initiatives des membres, la place trop grande prise par des exposés. On s'accorde sur les décisions suivantes au sujet des futures assemblées générales :
 - les intervenants seront priés de présenter des exposés plus succincts ;
 - une place plus grande sera accordée aux échanges ;
 - des efforts seront faits pour jumeler Assemblée générale et congrès des membres.
- c) Un compte rendu sur la cotisation et les finances, donnant Une image positive et reconfortante de la rentrée des cotisations (150 cotisations ont déjà pu être versées à Dornach fin mars).
- d) Un rapport sur le Séminaire sur l'argent et sur les démarches entreprises pour lui donner une suite ; la date et le lieu sont les 25-26 janvier 1992 au Goetheanum.
- e) Une évocation de la gestation et de la naissance de la Branche Bernard de Clairvaux, faite avec simplicité, chaleur et fermeté par Martial Georges, dans une atmosphère d'intimité et de ferveur.
- f) Des échanges sur le thème de l'année, au sujet duquel Véronique Kozlik évoque la pertinence particulière d'un chapitre sur le rôle des peuples de l'Est dans le livre de Serge Prokofieff sur les sources spirituelles de l'Europe de l'Est et les futurs mystères du St-Graal, dont la traduction française est prévue avant l'été aux éditions

Branche Paul de Tarse. Attila Varnai, lui, rappelle la double attente de Michaël-Christ : que l'homme fasse revenir la vie dans la connaissance et qu'il engendre un organisme social sain, ce qui exige que soit réchauffé entre nous, par les forces du coeur, la pensée.

- g) La perspective d'un congrès sur les Drames-Mystères : on insiste sur l'importance de l'implication active des membres dans une telle manifestation jusque dans sa préparation, comme sur le devoir de mieux faire connaître les Drames-Mystères et sur la nécessité d'un travail et d'une entente entre les membres de la Société, sans quoi tout espoir de rayonnement dans le monde non anthroposophique est pure illusion.

Les échanges conduisent à retenir la Pentecôte 1993 pour un tel Congrès préparé dans les Branches, où l'eurythmie serait activement présente, et qui se verrait jumelé avec l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en France.

La prochaine réunion des responsables de Branches et de Groupes aura lieu les 5-6 octobre 1991.

Monique Durr

Note

D'après l'état actuel des prévisions du Goetheanum, la grande salle sera fermée pour rénovation après le Congrès de la Saint-Jean 1992 (23-29.VI) et jusqu'en décembre 1992. Les prochaines représentations des Drames-Mystères auraient lieu en 1993.

Gudula Gombert

MEME DES ANTHROPOSOPHES ONT UN CORPS ASTRAL

On entend parfois dans les couloirs de la vénérable institution où je travaille l'histoire suivante :

- Un jour, Dieu voulut créer un homme heureux et il créa le professeur d'université.
- Oui, mais le Diable, jaloux, créa aussitôt... 1 e collègue.

Il me semble que la vie serait autrement belle dans le cadre privilégié de la Société universelle qui nous réunit si chacun pouvait être responsable d'une branche ou directeur d'un centre d'activité ou encore conseiller en science spirituelle appliquée, sans parler de brillantes possibilités d'avenir en matière de coordination des pensées et de toute autre forme de travail anthroposophique. Chacun pourrait de plus faire un compte rendu circonstancié de ses activités lors de la prochaine Assemblée générale et tout le monde repartirait content.

Seulement voilà, Lucifer agissant sur notre corps astral nous transforme bientôt en petits chefs sûrs d'eux et les disputes commencent. Notre Société en souffre depuis sa fondation, mais cela pourrait cesser sous l'effet des deux mesures immédiatement applicables par chacun.

1) Ne pas se prendre au sérieux.
2) Aller écouter et voir attentivement les **q u a t r e Dramas-Mystères** dès que cela sera possible, à savoir lors de la semaine française d'été 1993 (hélas, pas avant) au Goetheanum de Dornach (Suisse). De mauvaises langues et des bruits insistants, malgré une censure sévère, font état d'un complot parmi les anthroposophes de langue française et parmi les autres intéressés à ce remarquable **c o n g r è s p u b l i c** de juillet 1993, complot visant à envahir le Goetheanum et à remplir la salle d'un millier de participants parlant la langue de Molière (La parfaite raison fuit toute **extrêmité** et veut que l'on soit sage avec sobriété) et celle aussi de Voltaire (Écraser l'infâme, c'est-à-dire l'intolérance).

Pour ceux d'entre nous qui n'auraient pas encore compris à quoi je veux en venir, je signale qu'un héros de ces Dramas-Mystères nommé Johannes vit au commencement du premier drame sous la coupe d'une amie un peu trop "inspiratrice" de son talent de peintre, au point qu'il faut à cette personne, au demeurant pleine de valeur humaine, nommée Maria, pas mal d'efforts pour s'en rendre compte et décider librement, en toute connaissance de cause, sous l'impulsion de son maître

Bénédictus, de laisser voler Johannes de ses propres ailes.

Vous verrez, dans "l'Épreuve de l'Âmeⁿ", que ce n'est pas si facile, ni pour Maria, ni pour Johannes qui met, malgré ses dons personnels, beaucoup de temps et d'efforts à comprendre la situation.

Ah, direz-vous, comment peut-on parler sur ce ton des Drames-Mystères ? Parce que c'est notre drame quotidien de ne pas nous connaître et de nous laisser conduire, en termes techniques, par l'astralité médiocre inspirée du petit-Moi.

Comme me le disait récemment une amie assez clairvoyante pour être réaliste . "Si Rudolf Steiner revenait, il aurait pas mal de claques à distribuer..."

Pierre Feschotte, Lausanne

LETTRE AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE
CONCERNANT LE PROJET DE DÉMÉNAGEMENT DE LA SOCIÉTÉ DANS DE
NOUVEAUX LOCAUX

Suite à la présentation du projet de transfert du siège de la Société anthroposophique en France dans les locaux de la Fondation Paul Coroze, un certain nombre de membres de la Branche Blaise Pascal souhaitent exprimer leurs réflexions .

1- L'évolution de la Société anthroposophique en France et son autonomie .

La Société anthroposophique en France avait à l'origine, il y a 34 ans, établi son siège dans les locaux de la rue de la Grande-Chaumière dont la donation fut faite en 1972 à la Fondation Paul Coroze. L'évolution ultérieure de la Société anthroposophique lui a permis, par l'acquisition des locaux de la rue Caumartin, de se constituer un corps physique qui lui soit propre. Est-il juste à présent de demander aux membres une participation financière considérable (charges + travaux évalués à 25 000 F par mois) afin d'aménager des locaux qui resteront en fin de compte propriété de la Fondation Paul Coroze ?

L'autonomie de la Société anthroposophique en France jusque sur un plan matériel nous semble être

un fondement nécessaire pour que l'Être "Anthroposophie" puisse s'incarner dans un corps physique qui lui soit propre, afin de pouvoir espérer qu'une évolution vers des formes plus adaptées soit possible en France pour la dernière décennie du deuxième millénaire.

2- Concentration de plusieurs organismes ou indépendance :

La Société anthroposophique est un organisme de culture d'une vie spirituelle libre. Dans le projet présenté, cette vie spirituelle apparaît imbriquée dans différents organismes : la Fondation Paul Coroze qui lui servirait de corps, un organisme financier (SOFINEF), une maison d'édition (Triades), une branche, etc.

Cette juxtaposition n'est-elle pas un obstacle au développement et à l'indépendance de la Société anthroposophique, en tant qu'enveloppe de l'Université libre ? La vie des sections, en effet, devrait se manifester de façon indépendante de l'une ou l'autre des institutions ; le lien étant réalisé par les êtres humains eux-mêmes.

L'image que la Société anthroposophique offrirait au public se trouverait, du fait qu'elle serait liée spatialement à d'autres institutions, donner l'impression de secte. Inversement, le contact avec une institution issue de l'Anthroposophie ne devrait pas conduire le public à rencontrer "nécessairement" la Société anthroposophique.

Dans ces considérations, notre souci est de nous relier à la volonté profonde de Rudolf Steiner, dont la démarche durant des dizaines d'années fut l'incarnation de l'Être "Anthroposophie", dans des enveloppes de plus en plus adaptées.

Ceci demanderait de trouver des formes nouvelles (sociales, juridiques et artistiques) à partir d'une idée.

Dans le Bulletin, il a été dit que le capital constitué par l'appartement de la rue Caumartin ne serait pas utilisé pour les travaux. Il paraîtrait pourtant judicieux de continuer le processus déjà engagé

dans le sens d'élargir la propriété de la Société anthroposophique à partir de ses fonds propres. Le capital n'est-il pas lié à l'organisme auquel il a été consacré ? Peut-on figer un capital qui devrait suivre l'évolution de l'idée ?

Par ailleurs, la présentation d'un seul projet risque de diviser les membres et de les obliger à se déterminer pour ou contre.

C'est pourquoi nous demandons qu'une réflexion plus approfondie soit menée qui pourra conduire à la présentation de plusieurs projets afin de proposer un choix réel.

Comme nous le disions au début, cette lettre n'a pas d'autre propos que d'offrir à la réflexion de tous les membres des idées que nous avons élaborées ensemble.

Johanna Auer, Isabelle Burlotte, Jean Burlotte,
Albert Caron, Paulette Caron, Gisèle Corade,
Athys Floride, Jacqueline Floride,
Michael Friedjung, Jacques Lévy,
Marie-Christine Serventi, Maryse Simonin

VOULONS-NOUS DEFAIRE L'HISTOIRE DE LA SOCIETE ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE ?

L'histoire de la Société anthroposophique en France a été marquée par la longue période où **Simonne** Rihouët-Coroze, qui fut de 1931 à 1976 la Secrétaire générale de la Section française de la Société anthroposophique universelle, animait également de ses impulsions et initiatives une très grande partie des activités liées en France à l'Anthroposophie. A partir de 1953, les locaux de la rue de la Grande-Chaumière furent ainsi l'enveloppe commune de la "**Section** française", comme on disait brièvement, de la revue et des éditions Triades, par la suite aussi de la Fondation Paul Coroze - et l'énumération n'est sans doute pas complète.

Après 1976 et la fondation de la Société anthroposophique en France apparut le besoin de faire en sorte que celle-ci dispose de sa propre enveloppe. Le rachat de la salle de la rue de la Grande-Chaumière par la Fondation à la Société permit l'acquisition du siège

actuel, rue Caumartin. Le lieu avait les limites (spatiales avant tout) et aussi les mérites (non quantifiables, mais non moins réels, pour autant) des premiers commencements.

Le projet de Maison Rudolf Steiner, si contesté qu'il ait été, exprimait en tout cas (dans le Bulletin anthroposophique à partir de septembre 1984) la conscience que ces commencements appelaient une métamorphose. L'esprit en était clair : davantage d'ouverture et de présence dans le monde et, dans la clarté, une possibilité de présenter, à côté de la Société anthroposophique, les activités qui viendraient vivre en toute autonomie sous le même toit.

Que l'actuel Comité directeur envisage, lui aussi, un autre espace, et si possible une autre architecture, pour le siège de la Société anthroposophique et une cohabitation avec telle ou telle activité anthroposophique, qui ne l'en approuverait ?

Mais autant il serait irréaliste de nier le passé d'avant 1976, autant revenir dans les lieux qui ont abrité la préhistoire de la Société anthroposophique serait rebrousser chemin, surtout dans les conditions décrites dans le précédent Bulletin anthroposophique.

La perspective qui se dessine là conduit en effet à dépouiller la Société anthroposophique de cette enveloppe spécifique qu'elle a commencé d'acquérir. Il serait grave de défaire ainsi l'histoire de la Société anthroposophique en France. L'avenir - demain - attend d'elle et de ses membres autre chose.

Geneviève Bideau, Paul-Henri Bideau

INFORMATION

Les lettres qui précèdent font toutes deux référence au passé. Afin d'éviter des malentendus, nous précisons les choses suivantes, après avoir consulté François Jordan, Président de la Fondation **Paul Coroze**.

- Le 2 juin 1972, la Société anonyme Triades a fait donation, par acte authentique devant notaire, de ses locaux à la Fondation Paul Coroze. Cette donation concerne le magasin et diverses pièces attenantes situées au 4 rue de la Grande-Chaumière. La Société anthroposophique, quant à elle, restait propriétaire des locaux du 2 rue de la Grande-Chaumière, qui comprennent la salle de conférences et l'atelier.
- Ces locaux ont été vendus, par acte notarié, le 13 avril 1978 par la Société anthroposophique en France à la Fondation Paul Coroze. Le produit de cette vente a permis à la Société d'acquérir l'appartement de la rue de Caumartin et d'y effectuer les travaux d'aménagement.

Pour le Comité directeur, Raymond Burlotte

OUVERTURE D'UN COURS ARTISTIQUE A PARIS

Né d'une initiative à porter l'impulsion artistique de Rudolf Steiner dans le grand public s'ouvrira dès octobre prochain un cours à mi-temps dont la colonne vertébrale sera constituée par l'eurythmie.

Originellement pensée comme étant une **préparation** intensive à une formation professionnelle d'eurythmie, la conception du départ s'est élargie sur celle d'éveil artistique et de recentrage thérapeutique ouvert à tous.

Développer la sensibilité artistique sous toutes ses formes et renforcer le Moi et le processus d'incarnation coûte que coûte sont deux démarches polaires qu'il faut mener de front pour garder santé et équilibre. C'est pourquoi, si la place de l'eurythmie reste centrale dans un tel projet, il sera aussi fait un usage intensif de la gymnastique Bothmer.

Au programme : chant Werbeck, théâtre, marionnettes, peinture et modelage, approche du cirque, géométrie projective, histoire de l'art, éléments de philosophie, art de la parole, ainsi que des stages d'agriculture biodynamique et de botanique. (Donné sous réserve de modifications.)

Ces cours auront lieu de façon régulière ou par périodes de une à deux semaines. Il sera possible de participer à l'un de ces cours ou l'une de ces périodes uniquement.

Le nombre de places est limité à 20 personnes.
Renseignements et préinscription à : Marc Belbéoch,
5 boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

Appel de fonds : Il va falloir investir énormément d'argent au départ d'un tel projet, ne serait-ce que pour sécuriser un espace de travail : une salle et deux ateliers sont absolument nécessaires. Si nous comptons ratisser au plus large, nous commençons cependant par ceux qui nous sont les plus proches : les amis qui lisent le Bulletin. Une Association a été créée pour servir de cadre juridique. Alors, Messieurs Dames, le chapeau circule, ne le ratez pas ! Pour tous vos dons, contacter Marc Belbéoch à l'adresse ci-dessus.

Marc Belbéoch

"LIBRE ALLIANCE FONCIERE"

A la Branche Louis-Claude de Saint-Martin, l'étude du Cours aux Agriculteurs de Rudolf Steiner a marqué une étape dans la manière de cheminer, avec nos intérêts les plus divers, vers les idées de l'Anthroposophie.

Il n'est pas facile pour des citadins, loin des préoccupations rurales, de déployer autant d'intérêt que nécessaire pour aborder ce cours avec compréhension. Mais nous fîmes des efforts de volonté ; le travail fut riche et contribua à l'épanouissement d'une conscience des responsabilités que nous avons envers la terre.

Au moment de la fin de l'étude, un de nos membres, maraîcher en biodynamie à Strasbourg, se trouva dans l'obligation d'abandonner son jardin qui devait être mis en vente par ses propriétaires. Situation doublement difficile, tant pour le maraîcher, père de 4 enfants qui allait devoir cesser son activité, que pour les consommateurs strasbourgeois qui, depuis 4 ans, appréciaient ses légumes et allaient devoir y renoncer.

La vie - car la biodynamie oeuvre pour la vie - qui passait de l'homme producteur à l'homme consommateur allait être rompue.

Ce fut l'occasion pour certains d'entre nous, membres de la Branche, ayant vécu à travers le Cours aux Agriculteurs une certaine image de l'entité physico-spirituelle de la terre, de nous sentir interpellés et de nous allier pour une tâche nouvelle : trouver les moyens permettant au maraîcher de continuer son activité.

Et, là, une aventure commença.

Ah ! la bonne volonté
Petite soeur du devoir
Même plus têtue qu'un baudet
D'un pouce ne peut faire avancer l'abreuvoir

Les obstacles, très vite, se levèrent. Enthousiasme, compréhension mutuelle, prise de responsabilités, rapidité des actions à mener... autant d'éléments qui s'altèrent immanquablement si l'on ne ravive pas sans cesse le désir spirituel qui vit en chacun de nous et si on ne renouvelle pas par des efforts constants sa présence constructive dans le groupe.

Nous avons donc décidé d'acheter un autre terrain pour le faire cultiver en biodynamie par notre ami. Un appel aux dons fut fait. De nombreux contacts furent pris avec la Chambre d'Agriculture, la SAFER, avec des élus locaux, avec la NEF et sa société financière. Pour coordonner toutes ces actions, nous nous réunissions, plusieurs fois par mois, voire par semaine.

Ah ! mon frère, serais-tu aussi mon ennemi ? De l'enthousiasme au désespoir, il n'y a qu'un pas, mais nous ne le franchîmes jamais.

Au bout d'une année de cheminement, riche en expériences sociales, l'Association "Libre Alliance Foncière" fut constituée, et les deux tiers d'un terrain dans un village à proximité de Strasbourg (Quatzenheim) purent être acquis par l'association.

Une cinquantaine de donateurs ont permis de rassembler 230 000 F pour cet achat. Pour la 3e parcelle, une promesse de vente est signée et il nous reste à réunir encore 160 000 F.

Aujourd'hui le maraîcher travaille à la reconversion des deux parcelles. Il a pu passer de l'ancien terrain au nouveau, non pas sans effort, mais sans rupture.

Notre vocation est d'aider sur le plan des immobilisations en capitaux nécessaires pour le développement de la biodynamie, tout particulièrement en ce qui concerne le foncier qui représente dans le contexte économique actuel un trop lourd fardeau pour l'agriculteur.

Notre intérêt ne s'arrête pas au seul terrain de Quatzenheim ; nous envisageons d'aider d'autres réalisations, de soutenir d'autres projets...

Pour présenter notre initiative, nous avons édité une petite plaquette que nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir sur simple demande écrite (à : Libre Alliance Foncière, 18-22 rue de la Fonderie, 67000 Strasbourg) ou téléphonique (au : 88 35 24 28).

Bruno Cousquer
(Président de la Libre Alliance Foncière)

NOUVELLES PARUTIONS

Francis Paul Emberson : De Jundi Shapur à Silicon Valley,
LES TROIS ARCHES, 24 ay. des Tilleuls, 78400 Chatou (100 F).

L'ouvrage de Francis Paul Emberson au titre percutant *De Jundi Shapur à Silicon Valley* et qui sort aux éditions Les Trois Arches peut paraître énigmatique pour le lecteur profane, mais c'est en premier lieu à un public averti des données de l'Anthroposophie qu'il s'adresse.

Le lecteur se souviendra quelle importance Rudolf Steiner donna à Jundi Shapur, lieu d'intense

culture scientifique où la culture hellénistique fut relue à travers la pensée islamique. Silicon Valley, la région californienne d'où a surgi le développement contemporain des techniques qui sous-tendent l'informatique, nous est mieux connue.

Nous découvrons, dès le début de l'ouvrage, la racine et la nature des forces qui ont pris naissance dans le pays de Manès et qui ont engendré l'esprit informatique d'aujourd'hui. C'est ensuite le rôle primordial que joua au XVI^e siècle la personnalité connue sous le nom de Francis Bacon de Verulam, dans la genèse du principe binaire, base de l'informatique, qui nous est dévoilé. Notre siècle concentré sur l'imitation de la pensée humaine s'est lancé à corps perdu dans la recherche de l'intelligence artificielle. Cet état d'esprit a rejailli sur toutes les sciences de la vie. Comment, dans ce contexte extrême, peut-on entrevoir une technologie alternative qui **soit** en accord avec la réalité humaine et plus particulièrement avec ce qui nous relie au Christ ? C'est **dans** l'esquisse de cette voie d'avenir, et dans la perception des obstacles que celle-ci rencontre, que l'auteur nous conduit. C'est pour lui l'occasion de livrer au lecteur une belle synthèse des indications de Rudolf Steiner sur ce sujet. On comprendra alors la motivation profonde qui poussa Francis Paul **Emberson** à fonder en Suisse le laboratoire Anthro-Tech pour développer des recherches sur ces techniques d'avenir.

Les forces décrites dans l'Apocalypse ne sont pas des abstractions, elles sont agissantes à travers notre propre activité et travaillent à notre destruction. On restera étonné de constater que ces forces signent leur empreinte jusque dans les moindres détails extérieurs. L'auteur a le grand mérite de nous y éveiller.

Voici un ouvrage qui vient à point nommé, car une des caractéristiques de la technique que nous utilisons de plus en plus journallement est de nous

engourdir l'âme et de tuer notre sensibilité. Celui qui a gardé encore de la fraîcheur d'âme ou qui pratique les arts percevra immédiatement l'importance de ce livre, et souhaitons qu'il ait l'effet d'un électrochoc pour les autres.

Jean-Paul Gélín

Dr Joachim Berron : Les étapes de la vie, Ed. AU SYCOMORE

Notre vie est ponctuée d'étapes à franchir : période de la naissance au jardin d'enfant, âge d'aller à l'école, puis de la quitter, entrée dans l'âge adulte, milieu de la vie..., troisième âge.

Nous pouvons constater sur nous-même, et dans notre entourage, combien ces passages sont souvent difficiles à franchir. Le Dr Berron nous fait bénéficier de sa grande expérience de l'être humain en général ; bien sûr, chacun la vivra à sa manière, mais mieux la connaître aide à franchir "les étapes de la vie", et à accompagner de manière plus juste ceux qui nous entourent, sur leur propre chemin.

Cet ouvrage est le premier de la collection "Repères pour notre temps". Cette collection a été créée dans le but de fournir à ceux qui le souhaitent des "repères" qui puissent les aider à se former eux-mêmes une opinion sur divers problèmes de notre époque.

Nous apprécions qu'elle soit inaugurée par le Dr Joachim Berron.

15x21 cm, 64 pages, 48 F plus 5 F de frais d'envoi.
"Au Sycomore", B.P. 7, 26770 Taulignan.

La conférence de Serge Prokofieff tenue au Mont Ste-Odile
le 15.X.1988 est à votre disposition. Le texte, établi d'après des notes d'Andrée Frédéric, a été revu par Serge Prokofieff qui l'a complété par 3 schémas. Prix de vente 30 F + frais d'expédition. Il serait préférable de faire des commandes groupées (par Branche, par exemple), ce qui réduirait les frais de port.
Branche Paul de Tarse, 19 chemin des Vignerons,
68720 Illfurth, tél. 89 25 40 76.

I N F O R M A T I O N S

UNIVERSITE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT, SECTION GENERALE, Ire CLASSE

- AVIGNON : chez Simone Brun, 15 rue de la Balance :
- Dimanche 16.VI, à 16 h 15 : leçon de Prague (5.IV.24)
- CHATOU : Salle Novalis, Centre Perceval, 5 r. G.-Clémenceau :
- Dimanche 9.VI, à 18 h 00 : Entretien
- Vendredi 28.VI, à 20 h 30 : XVIIe leçon
- COLMAR : 14 rue de Turckheim :
- Vendredi 21.VI, à 20 h 30 : XIIIe leçon
- LYON : Institut Kepler, 6 av. G.-Clémenceau, St Genis Laval :
- Dimanche 2.VI, à 9 h 45 : IVe leçon de répétition
- LA MHOTTE : - Dimanche 16.VI, à 11 h 00 : Ire leçon de répétition
- PARIS : Salle R. Steiner, 2 rue Grande-Chaumière, Paris VIe :
- Dimanche 9.VI, à 10 h 00 : IXe leçon
- STRASBOURG : Branche Novalis, 3 rue du Schnockeloch, Koenigshoffen :
- Dimanche 9.VI, à 10 h 45 : X. Stunde
Branche Louis-Claude de St-Martin, 18-22 r.Fonderie :
- Dimanche 16.VI, à 10 h 00 : IIe leçon et Entretien
- TAULIGNAN : Le Béal, 26770 Taulignan :
- Mercredi 3.VII, à 9 h 30 : XVe leçon
- TOULOUSE : 47 rue Riquet :
- Samedi 15.VI, à 10 h 15 : VIIe leçon
- TREBONS : - Dimanche 9.VI, à 10 h 00 : IXe leçon
- VALENCIENNES : 62 rue de Paris (1er étage) :
- Dimanche 23.VI, à 16 h 15 : XIXe leçon

SOCIETE ANTHROPOLOGIQUE EN FRANCE . voir Bulletin IX/90, p. 22.

Cours public . je. 6, 13, 20, à 18 h 30 : "La science de l'occulte",
chap. III et IV (Etienne-Jean Delattre).

ACTIVITES DES BRANCHES

Branche Au Pays d'Aix, L'Arche, chemin de la Capelasse, 13080 Luynes :
Réunions des membres le jeudi à 20 h 15 à Luynes, Bâtiment Communal,
place Albertin. Thème actuel des réunions : "L'art, sa nature, sa
mission". Renseignements . 42 24 11 07.

Branche Albert le Grand, Salle R.Steiner, 2r.Gde-Chaumière, Paris 6e:
Réunions de la Branche les jeudis 6, 13, 27, à 20 h ("L'art, sa na-
ture, sa mission") ; pour les membres ne pouvant pas se déplacer
le soir, les lundis 3, 10, 17, 24, à 14 h 30. Fête de la St-Jean le 20.

Activités publiques :

Journée d'excursion à Beauvais sa. 29. Tél. (1) 30 21 94 05.

Conférences, le samedi à 17 h 30 :

01.VI . L'homme est-il un résultat de son environnement ? Jean Cron.
08.VI . Les instruments de musique et l'être humain. Benoit Journiac.

15.VI . L'Europe et le XXIe siècle à la lumière de Chartres.
Par Michel Joseph.

22.VI . La signification du Temple autrefois et aujourd'hui.
Par Attila Varnai.

Cours publics **d'Anthroposophie** . les lundis 3, 10, 17, 24, à 20 h :
"L'homme dans ses rapports avec les animaux et les esprits des
éléments" (11e et 12e conf.) avec Jean Cron et Gudula Gombert.

Branche Bernard de Clairvaux, La Mhotte, 03210 St Menoux,
Frédéric Hebert, 70 43 92 97 :

Réunion de la Branche les mercredis à 21 h au château de La Mhotte.

Etude: -"Le Karma de la Société anthroposophique"(dans Karma III, VI).

-Rapport entre Communauté des chrétiens et Société anthroposophique (Conf. de Stuttgart des 27 et **28.II.23** dans "Eveil au contact du moi d'autrui" et conf. de Dornach du **30.XII.22** dans "Communion spirituelle de l'humanité").

Pour les membres de la région ne pouvant participer régulièrement aux réunions du mercredi, nous proposons de consacrer une soirée par mois à un thème particulier. Que les personnes intéressées par cette proposition se fassent connaître auprès de F. Hebert.

Activités publiques . à partir de septembre, Pierre Della Negra et Martial Georges animeront un cours d'introduction à **L'Anthroposophie**.

Branche Nicolas de Cuse, 5 chemin de Sanzy, 69230 St Genis Laval :
Réunion de Branche le me. à 20 h 30 . "Les puissances spirituelles et l'histoire du monde".

Rencontre du temps de la St-Jean, le mercredi 26, à 20 h 30.

"La science de l'occulte" (Michèle Lemonde) le mardi 11, à 20 h 30.

Cours d'eurythmie

- avec Toïnon Folqué le mercredi de 19 h 15 à 20 h 15 (pour amateurs) ;
rens. : Les Rivières, St-Laurent-d'Agnay, 78 48 29 69 ;
- avec Danièle Dony-Chaix le jeudi de 8 h 45 à 10 h (pour débutants) ;
rens. . Le Bourg, Rontalon, 78 81 92 10 ;
- avec Roger **Gandon** (pour débutants et amateurs) le ma. à 15 h, 18 h et 20 h, 6 pl. Sathonay, Lyon **Ier** ; rens. 70 66 22 25 Lieu Belin.

Gymnastique Bothmer avec Lucien Jacquemet le lundi soir. Rens. :

91 montée de l'Observance, 69009 Lyon, tél. 78 83 48 37.

Lieu sf cours Gandon, Jacquemet . 2 chemin de Lorette.

Rens. . Simone Blanc 78 48 95 98. Cotis. Branche 150 F, Sté 1 050 F.

Mâcon, Cluny, le Morvan : v. Bulletin **II/91**, p. 29.

Sud-Bourgogne : réunions d'agriculteurs 1er dimanche du mois.

Rens. Mr Masson 85 59 00 82.

Région de Lyon : réunions d'agriculteurs un jeudi soir par mois.

Rens. Mr Ollagnon 72 24 52 88.

Branche Mathias Grünewald, Colmar : v. Bulletin V/91, p. 29.

Lu. 3 et 17, à 20 h 30, "Karma VI" (Rudolf Stamm).

Groupe de travail lu. 10, 24 (20 h 30) "L'Evangile de St-Jean..." (Cassel).

Branche et Groupe de travail : Fête de la St-Jean le ma. 25, à 20 h 30.

Spectacle d'eurythmie donné par la Troupe de **L'Ecole** d'eurythmie de

Nuremberg, le di. 9, à 20 h 30, Foyer St-Joseph, r.St-Joseph.

Branche Manès, 47 rue Riquet, 31000 Toulouse, tél. 61 40 04 32 :

Toulouse : Vendredi 21, réunion régionale des membres, à 20 h 30.

Vendredi 7 : réunion locale des membres. Le je., de 20 h 30 à 22 h,

atelier d'études "La science de l'occulte" et activités artistiques.

Association Jardin Novalis : voir Bulletin **I/91**, p. 31.

Association Michaël du Volvestre 61 90 48 06. Trébons 62 95 30 29.

Gers : étude de "Théosophie" le mercredi : 62 65 35 43.

Branche Michaël, 68 rue de Caumartin, Paris IXe :

Réunions de la Branche : ma. 4, 18, à 14 h 30 "L'art à la lumière..."

Branche Novalis, Strasbourg-Koenigshoffen : v. Bulletin V/91, p. 30.

Travail des membres animé par Robert Matt le di. 16, à 10 h :

W. Zeylmans van Emmichoven : Der Grundstein.

Manifestation semi-publique, pour membres et amis : Fête de la St-Jean

commune aux 2 Branches, Novalis et Louis-Claude de Saint-Martin,

le di. 23, à 10 h 45, à la Salle des Fêtes de l'Ecole St-Michel.

Branche Blaise Pascal, Chatou, renseignements (1) 39 76 41 43 :

Réunions de Branche le me. à 20 h 30 à l'I.P.C. Etude du 1er Drame

Mystère "La Porte de l'Initiation". Me. 19, la soirée de Branche sera

consacrée à un exposé avec échanges de Christian Lazaridès sur le

thème : **"L'Anthroposophie face aux ésotérismes anti-christiques"**.

Ve. 21, à 20 h 30, salle des fêtes de l'Ecole Perceval, conférence

publique de Chr. Lazaridès : "Le 3e millénaire au coeur de l'ère des

Poissons".

Branche Paul de Tarse, Mulhouse (tél. 89 25 40 76) :

Réunions de Branche le me. à 19 h 30, 9 r.de Zurich, 68100 Mulhouse.

Etude de "L'art à la lumière de la sagesse des mystères" (R.Steiner).

Groupe de travail **ve. 14**, 28, à 20 h 15 : Christian Rose-Croix et

sa mission (même adresse).

Branche Raphaël, 15 rue des Muguets, 68330 Huningue (local 9 r.E.-Jung):
Réunion des membres :

Me. 5, 12, 19, 26, à 20 h 30 "L'art, sa nature, sa mission".

Ve. 14, 28, à 20 h 15: R.St."Das Matthäus-Evangelium" (H.Buser).

Introduction à l'Anthroposophie :

Lu. 3, 17, à 20 h 30 "La science de l'occulte" (J.-M.Babout, G.Blum).

Ve. 7, 21, à 20 h 15 "Die Geheimwissenschaft im Umriss" (G.Blum).

Cours d'eurythmie me. 12, 26, de 19 h à 20 h, par le Dr Martine Boucher.

Etude s/1 Lettres aux membres, Marcus Schneider, sa. 29, à 20 h 15.

Fête de la Saint-Jean, mercredi 26 juin.

26-27.X. au Kleebach près de Munster : CONGRES EN ALSACE POUR MEMBRES

Réincarnation et Karma, suite du thème de 1990 avec Johannes Mochner
et Peter Tradowski.

Branche Christian Rose-Croix, B.P. 9247, 34043 Montpellier Cédex :

Réunions des membres les 7 et 21, à 20 h 30.

Groupe d'étude sur les rythmes le 24, à 20 h 30. Rens. 67 41 33 67.

Groupes d'Amélie-les-Bains et de Perpignan : v. Bulletin V/91, p. 31.

GROUPES DE TRAVAIL ET ACTIVITES DIVERSES

Association Olivier de Serres, "Le Charlat", 24560 Bardou, 53 58 72 61:
Je. 20 (10 h) à di. 23 (13 h) "La Plante" : Révision des connaissances
et introduction sur la Plante ; La Plante et ses courants vitaux ;
Les Rythmes et la Plante - Les Préparations ; Equilibre végétal,
Ecologie. Eurythmie (Malté Fraignaud), peinture (Lydia Mournès-Dubois).

Association Mercure, Le Mas de Perceval, 26120 Châteaudouble, 75 59 84 86:
Journée d'études le sa. 8, à 10 h : "Hérédité, environnement et déve-
loppement individuel de l'enfant" et "Qu'attend le petit de c h a c u n
de nous ?" (suivi de questions), par le Dr Christian Durteste. Eurythmie
avec Jacqueline Tissot et Assemblée générale de l'Association Mercure.

L'Association Art Social propose 3 séminaires d'été, animés par Michel
et Suzanne Joseph, Catherine Maulin et Isabelle Bouny. Conférences,
eurythmie, peinture, ateliers biographiques, excursions. Thèmes, lieux :
- "Combat spirituel de la fin du siècle" près de Chartres du 10 au 13.VII,
- "Contribuer à la paix dans le monde : développement spirituel et travail
social" près d'Alès (30) du 12 au 16.VIII et du 26 au 30.VIII.
Rens. 15 rue G. Clémenceau, 78400 Chatou, (1) 30 71 37 65.

Stages d'aquarelle sur couches avec Suzanne Auque au Pradier près de
Dieulefit (Drôme) du 12 au 17.VIII ; du 26 au 31.VIII. 600 F matériaux
inclus. Pension dortoir 120 F, chambre double 150 F, individuelle 180 F.

L'aquarelle sur couches est une technique de lavis qui permet de faire vivre la couleur dans la transparence. Ces stages seront orientés sur des exercices simples, à la portée de tous, et fondés sur l'étude de la théorie des couleurs de Goethe (le grand écrivain allemand dont les travaux scientifiques sont tellement méconnus). Il s'agit d'une approche de la couleur dans son rapport avec la vie de l'âme : le bleu nous attire, nous enveloppe, nous rend mélancolique..., le rouge nous attaque, nous réchauffe, nous brûle..., le jaune rayonne et illumine, etc. Apprendre à faire vibrer les couleurs dans leur caractère, leurs contrastes, leur harmonie. Rechercher la forme à partir de la couleur. En bref, trouver la joie dans l'arc-en-ciel.

Tous les jours : du temps libre pour des promenades dans le site naturel merveilleux du Pradier. Tous les soirs : soirée culturelle à géométrie variable. Apportez vos livres de poésie, chant, instruments de musique, contes... Se renseigner pour inscription à S. Auque, Domaine de Fontcouverte, chemin de la Capelasse, 13080 Luyves 42 24 15 72.

Association "Les 4 éléments", Ateliers des Maisons Neuves, 16170 Mareuil: Tél. 45 21 73 88. Voir Bulletin III/91. Peinture sa. 8, de 14 à 17 h. Eurythmie les 6 et 20, de 20 h à 21 h 30, MJC de Ma Campagne, Angoulême.

Société anthroposophique - Groupe de Lorraine, c/o Gabrielle Wagner,

13 rue d'Austrasie, 57000 Metz, rens. 87 56 91 16, 87 36 11 20 : Réunions des membres di. 16 et 30, à 10 h 30 ("Le pant"...). Cours d'introduction ma. 11 et 25, 20 h 15 "La science de l'occulte". Peinture ve. 7 (15 h), sa. 8 (9 h 30 ; 14 h), di. 9 (de 9 h 30 à midi). Conférence par Gérard Klockenbring "L'enjeu de la crise mondiale actuelle" le sa. 15, 20 h 30, Institut d'Ecologie, 1 rue des Récollets.

Stages d'approche au massage rythmique dans le milieu familial (voir à ce sujet les articles dans les revues "Triades", Printemps 1983, et "Devenir" automne 1986 et hiver 1986-87) du 25 au 30 août et du 1er au 6. IX près de Houdan (à 60 km de Paris). Prix de 2 000 à 2 400 F. Contacter Véronique Berge, 8 bis rue Campagne Ire, 75014 Paris, tél. (1) 43 20 61 56.

Groupe de Vannes (Le Rameau d'or), c/o Dr Jean-Hubert Guéguen,

6 place de la Fontaine, 56890 Plescop, 97 60 83 74 : Etude de Rudolf Steiner : "Le sens de l'amour", ve. 7, à 20 h 45. Conférence publique à Vannes, Hôtel Aquarium, sa. 15, à 20 h 30 : Arbres et planètes (Etienne-Jean Delattre).

Stage de botanique en Bretagne du 26 au 30. Peinture : v. B.A.V/91.

Rencontre régionale entre branches et groupes d'étude anthroposophique le di. 9 à l'Abbaye de **Ribemont** (Aisne) de 10 h à 18 h.

Bernard Itey "De la liberté de l'individu à l'amour dans la communauté - un chemin de développement artistique". Tables rondes : "Réalisations et projets dans les groupes et branches", "Biodynamie", échanges. Peinture, eurythmie. Dr Joseph Hériard Dubreuil "Les instincts sociaux et antisociaux, les idées de la tripartition sociale 70 ans plus tard".

Association Waldo Emerson, 9 rue Jules-Ledin, 42000 Saint Etienne, 77 38 10 76 : sa. ler, en matinée et début d'après-midi . eurythmie avec Jacqueline Tissot. A 17 h Gudula Gombert : "Parzival et Faust".

Ateliers de l'Eau Vive, 64110 St Faust, 59 83 04 63, 59 80 15 41 : Stages de juillet :

- Botanique dans les Pyrénées, du 6 au 12.VII . Dr Joachim Berron, Dr Pierre Caumette, Marie-Hélène Bally, François de Barras, André Frommelt, Dr Huguette Hucher, Dr Patrick Martel, ...
L'étude des plantes en divers milieux botaniques en rapport avec le sol (flore de montagne, forêts, étangs ; flore des régions calcaires , flore des régions granitiques ; dans différents sites de la **vallée** d'Ossau et sur le versant espagnol) permettra d'observer les lois de la métamorphose et de l'évolution du règne végétal. Les activités artistiques en atelier, eurythmie, dessin de formes, prolongeront cette approche.
- Le langage vivant de l'art, du 13 au **15.VII** . Marie-Hélène Bally, François de Barros.
La pratique des arts en ateliers d'eurythmie, dessin et peinture approfondira la question : comment développer par l'activité artistique notre **capacité** à éprouver les qualités vivant dans la nature et dans l'être humain ? Avec présentations artistiques et prolongements appliqués à la pédagogie de R. Steiner. Aucune formation préalable n'est nécessaire, le stage est ouvert à tous.
- Les arts appliqués à un environnement vivant, du 16 au 20.VII : François de Barras, Gabriel Landron, Etienne Lavigne, ...
Deux motifs seront abordés (sans formation préalable nécessaire) :
 - . l'activité artistique et son application pratique à des espaces pédagogiques avec apprentissage de techniques de coloration sur divers supports (murs, mobilier),
 - . l'activité artistique et ses conséquences dans la vie sociale, à travers des visites culturelles et l'étude des arts.(Ouvert à tous)